



Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

JUILLET / AOÛT 2019 | N°56

**CET ÉTÉ
PROMENEZ-VOUS
DANS LE 13^e !**

LA GRANDE
CONSULTATION
DU

13

**DOSSIER SPÉCIAL
CONSULTATION:
LES HABITANTS DU 13^e
ONT RÉPONDU PRÉSENT !**





BOULEVARD PARIS 13, LE MUSÉE À CIEL OUVERT DE STREET ART

Ce projet, initié par Jérôme Coumet, Maire du 13^e, et Mehdi Ben Cheikh, fondateur de la galerie Itinerrance, est l'aboutissement d'un rêve : créer un musée d'un nouveau genre qui ne serait pas un lieu fermé dans la ville mais une galerie ouverte, monumentale, au cœur de la ville. Ce projet n'aurait jamais pu voir le jour sans l'implication des artistes, des habitants, des bailleurs sociaux et copropriétés et de tous les partenaires qui ont souhaité le soutenir. Rappelons, à ce propos, que ce projet a été financé par des dons privés.

Retour en images sur la grande fête populaire d'inauguration qui a réuni le 13 juin dernier plus de 3 000 personnes de tous âges, dont un grand nombre d'habitants du 13^e, lors d'un grand banquet participatif sous le viaduc du métro aérien boulevard Vincent Auriol.



CANICULE : ON S'ORGANISE

« Où peut-on trouver des brumisateurs et les nouvelles fontaines rafraîchissantes dans le 13^e ? »

Hélène Pasquier, habitante du 13^e

Durant tout l'été, plusieurs brumisateurs sont installés dans le 13^e : au jardin Charles Trenet, dans le Parc de Choisy et rue Edison. Les nouvelles fontaines rafraîchissantes « Eau de Paris » sont installées au 24, rue Madeleine Bres, 15/17, rue Abel Gance, 26, rue de l'Interne Loeb, place Jean-Michel Basquiat, 19, rue Marcel Duchamp et 38, boulevard Auguste Blanqui.



CINÉMA EN PLEIN AIR

« Quelle est la programmation de Ciné Quartier 13 que nous pourrions voir en plein air cette année ? »

Philippe Courtois, habitant du 13^e

Quatre rendez-vous à ne pas manquer cet été ! Tous les films sélectionnés pour cette nouvelle édition de Ciné Quartier 13 ont été tournés dans le 13^e par des réalisateurs français ou étrangers qui portent un regard particulier sur nos rues, nos commerces et nos quartiers.

Le 19 juillet – Parc de Choisy – *La traversée de Paris* de Claude Autant-Lara avec Jean Gabin, Bourvil, Louis de Funès...

Le 26 juillet – Square Paul Grimault – *Stella* de Sylvie Verheyde avec Léora Barbara, Karole Rocher, Benjamin Biolay...

Le 2 août – Place Nationale – *Le code a changé* de Danièle Thompson avec Karin Viard, Dany Boon, Marina Foïs...

Le 9 août – Jardin de la Petite Ceinture – *Le voyage du ballon rouge* de Hou Hsiao-Hsien avec Juliette Binoche, Simon Iteanu, Song Fang...



Directeur de la publication : Éric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud
Rédaction : Marie Vimber, Marc Godin | **Photos :** © Emmanuel Nguyen-Ngoc,
 Direction de la communication | **Impression :** Groupe Morault
 La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction
 de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr | [Facebook](#) [Twitter](#) [Instagram](#) [YouTube](#)

Inscrivez-vous pour recevoir
toutes les informations
par e-mail sur le 13^e

Vous habitez dans le 13^e, vous travaillez dans le 13^e,
vous étudiez dans le 13^e, vous aimez le 13^e !

Inscrivez-vous à TRE13^e infos

Pour tout savoir sur la vie du 13^e :
 culture, animations, seniors, jeunesse, petite-enfance,
 vie scolaire, sports, démocratie locale, Conseils
 de quartier, vie associative, voirie, développement
 durable, circulation, travaux, propreté, urbanisme...



LA CULTURE DANS LE 13^e

« Comment puis-je
faire pour connaître
l'actualité culturelle
du 13^e ? »

Lucie Baroudian, étudiante Paris 13^e

L'agenda cultur13 recense les événements organisés tous les mois dans le 13^e. Pour vous le procurer, rien de plus simple. Il vous suffit de vous inscrire sur la newsletter de la Mairie du 13^e : Treize Infos, sur le site de la Mairie et vous recevrez chaque mois en version dématérialisée le Cultur13. Si vous préférez la version papier : en vous rendant à l'accueil de la Mairie ou sur le stand de la démocratie locale sur le marché Blanqui tous les dimanches.

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**

FAIRE TOUJOURS PLUS POUR LE 13^e!

En juin 2018, nous avons lancé la Grande Consultation du 13^e. Tout d'abord au travers des questionnaires Crèches et Écoles, puis sont venus ensuite, au cours de l'année, les questionnaires Logements, Seniors, Jeunesse et pour finir celui sur les Commerces de proximité.

Pendant plus d'une année, nous sommes allés à votre rencontre pour avoir votre avis, pour vous écouter sur des sujets qui vous intéressent directement et concernent l'avenir de l'arrondissement.

Vous avez été très nombreux à y répondre et je tiens tout particulièrement à vous remercier. Cela prouve, une nouvelle fois, votre attachement au 13^e et comme je l'ai dit à maintes reprises, je veux d'abord être le maire qui fait et construit avec vous.

C'est la raison pour laquelle, suite aux résultats des différents questionnaires qui ont été publiés sur le site de la Mairie, j'ai souhaité que des groupes de travail, rassemblant tous les acteurs concernés et en premier lieu les habitants, puissent se mettre en place avec l'objectif sur les différents sujets de faire toujours plus et mieux pour améliorer votre vie quotidienne.

Je suis intimement persuadé que c'est à partir d'une telle démarche participative, au plus près des besoins de chacun, que nous pourrions améliorer efficacement et continuellement les choses, mais aussi innover pour le 13^e et plus globalement pour Paris.

Ce numéro, à la veille des vacances d'été, se veut également estival. Il est donc l'occasion de revenir en images sur la grande fête populaire d'inauguration du *Boulevard Paris 13*, le musée à ciel ouvert de street art, qui a réuni le 13 juin dernier plus de 3 000 personnes de tous âges, dont un grand nombre d'habitants du 13^e, lors d'un grand banquet participatif sous le viaduc du métro aérien boulevard Vincent Auriol.

Très bel été à toutes et tous!

— **Jérôme Coumet**

Maire du 13^e arrondissement de Paris

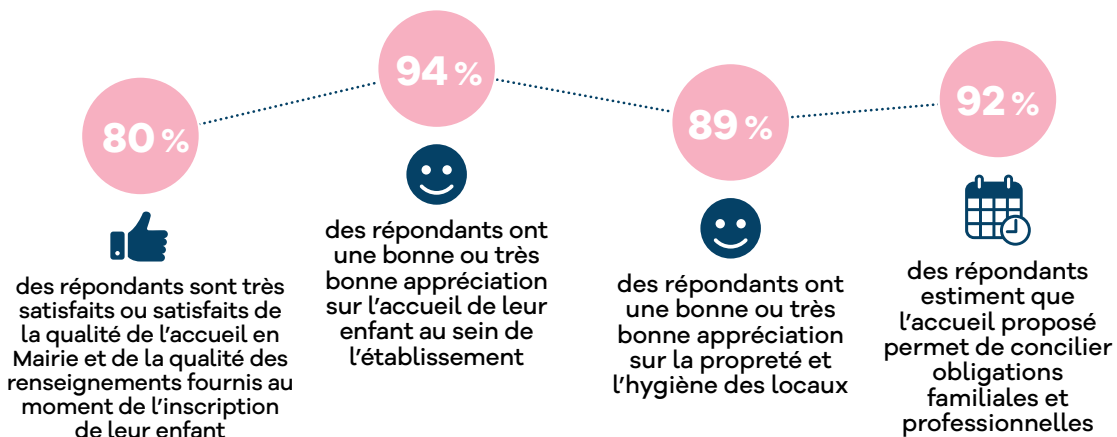
« Je suis intimement persuadé que c'est à partir d'une telle démarche participative, au plus près des besoins de chacun, que nous pourrions améliorer efficacement et continuellement les choses et innover pour le 13^e et plus globalement pour Paris. »



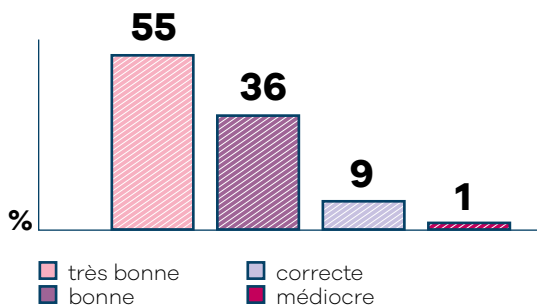
PARENTS D'ENFANTS DES CRÈCHES du 13^e arrondissement

Les parents, responsables d'établissements d'accueil de la petite enfance, partenaires institutionnels et associatifs ont mené une réflexion autour de deux thématiques :
Comment faciliter la transition de la petite enfance vers l'école maternelle, tant pour les enfants que pour les parents ?
Qu'est-ce qu'être un tout-petit dans le 13^e ? (avec tout ce que cela implique en termes d'offre culturelle et sportive, d'aménagement de la voirie,... adaptés aux 0-3 ans).

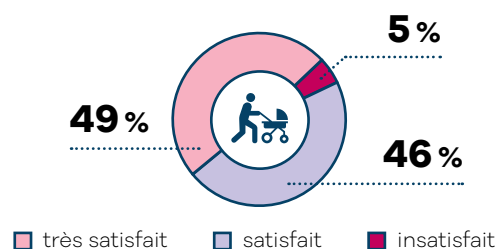
Le questionnaire a été distribué aux parents dans les crèches avec la possibilité de répondre en ligne sur le site de la mairie ou par retour du questionnaire par courrier.



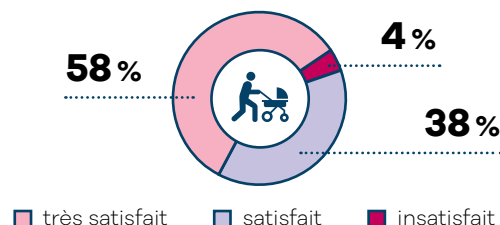
Que pensez-vous de la prise en compte des rythmes de votre/vos enfant(s) (sommeil, repas, jeux, etc.) ?



Êtes-vous satisfait des conseils individuels donnés par l'équipe concernant l'éducation de votre/vos enfant(s) (alimentation, sommeil, développement, etc.) ?



Concernant l'attention qui est portée à la santé de votre/vos enfant(s), vous diriez-vous ?



PARENTS D'ÉLÈVES DES ÉCOLES du 13^e arrondissement

De janvier à avril, 9 soirées de travail se sont déroulées à la Mairie sur trois thématiques issues des résultats du questionnaire « Écoles » : la restauration scolaire, les activités après la classe et l'école du XXI^e siècle. Ces différents groupes ont permis de réunir tous les acteurs concernés et de mener une réflexion dans l'objectif de toujours améliorer le quotidien et le cadre de vie des enfants.

Les questionnaires ont été envoyés par mail ou courrier. Les familles avaient la possibilité de répondre en ligne sur le site de la mairie ou par retour du questionnaire par courrier.

83 %



des répondants jugent agréable ou très agréable l'école de leur enfant

88 %



des répondants déclarent être satisfaits ou très satisfaits de la qualité des repas servis aux enfants

79 %

des répondants déclarent savoir que :



48,6 %

des plats servis dans les cantines sont issus de l'alimentation durable (bio, label rouge, pêche durable) et de produits issus de fermes bio d'Île-de-France et



96 %

d'entre eux se déclarent satisfaits de la progression de la proportion depuis 2014

84 %



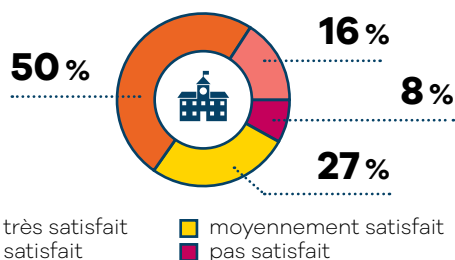
des répondants se déclarent satisfait ou très satisfaits de la généralisation de la mise en place du goûter composé de 3 éléments (un féculent, un fruit et un produit laitier) dans toutes les écoles élémentaires du 13^e

96 %

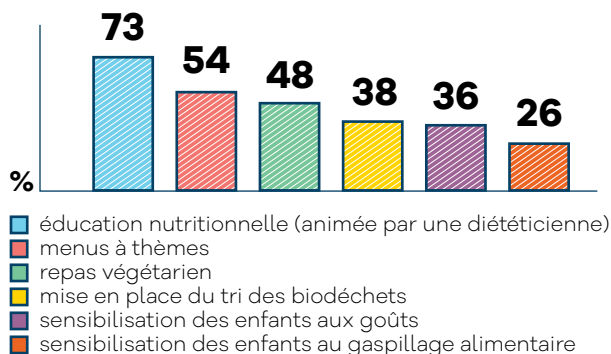


des répondants déclarent avoir connaissance des menus proposés par la Caisse des écoles

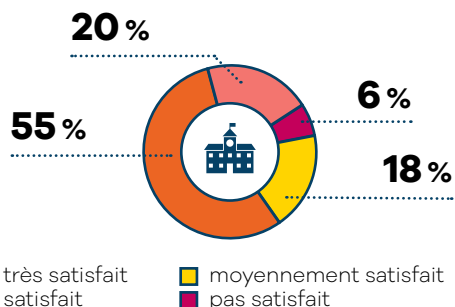
Êtes-vous satisfait de la variété des activités proposées au TAP (Temps d'Activité Périscolaire) ?



La Caisse des Écoles du 13^e a travaillé ces dernières années sur plusieurs points d'amélioration. Pouvez-vous choisir de 1 à 3 points selon vos préférences ?



Quelle est votre appréciation sur la mise en place depuis 2016 par la Ville de Paris d'un budget participatif qui permet aux enfants de choisir des projets et des équipements pour leur école ?



Le questionnaire a été distribué aux jeunes de moins de 30 ans avec la possibilité de répondre en ligne sur le site internet de la Mairie ou par retour du questionnaire par courrier.

73 %



des répondants jugent la diversité de l'offre d'activité de loisirs satisfaisante ou très satisfaisante

56 %



des répondants jugent la diversité de l'offre culturelle satisfaisante ou très satisfaisante. Cependant plus d'un tiers la juge moyennement satisfaisante

75 %



des répondants jugent la diversité de l'offre sportive satisfaisante ou très satisfaisante

71 %

des répondants estiment ne pas être bien accompagnés sur les questions de stress, de même pour :



68 %

sur le sommeil ou encore pour



63 %

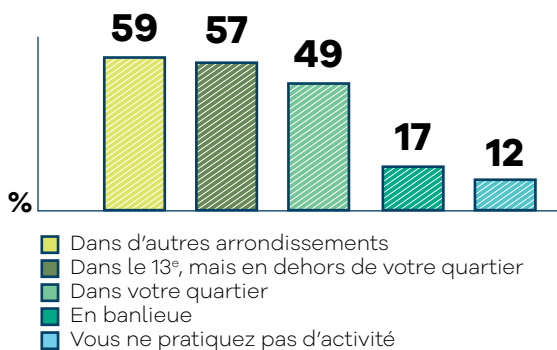
sur l'addiction aux écrans

À l'inverse, pour l'accompagnement sur les questions d'addiction aux drogues, à l'alcool ou sur le tabac, ils estiment très majoritairement être bien informés

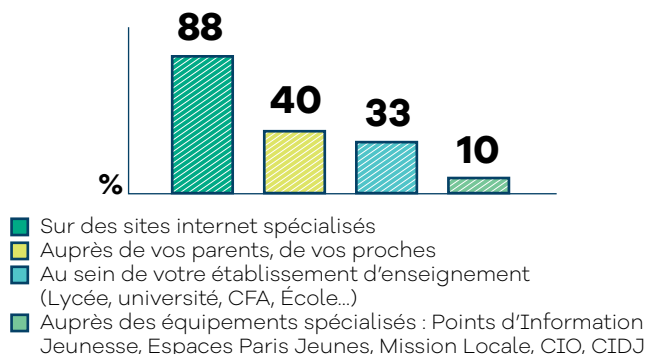


Une majorité des répondants estime « ne pas être suffisamment informée et accompagnée » dans les domaines suivants : emploi, formation ; recherche de stages ; emplois saisonniers, petits jobs ; tutorat des entreprises du 13^e

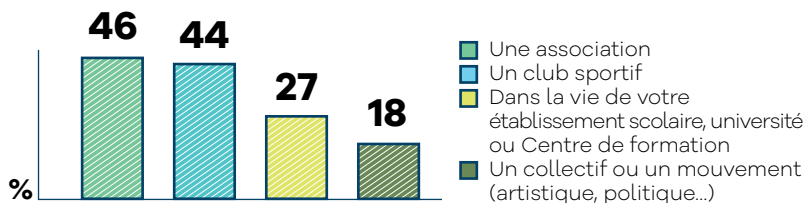
Pendant votre temps libre, vous pratiquez des activités (plusieurs réponses possibles)



Où cherchez-vous les informations et l'accompagnement nécessaires à vos recherches d'orientation, d'emploi ou de formation ?



Participez-vous ou êtes-vous actifs dans ...



Je me sens bien dans mon arrondissement car il y a beaucoup de commerces (boulangerie, fast food, café, magasins...), il est dynamique et bien desservi.



C'est un quartier populaire, cosmopolite et agréable à vivre.



Le 13^e est un arrondissement où l'on peut trouver de tout. J'aime ce melting-pot, ce quartier populaire. Il y fait bon vivre, pas de problème en général.



Je suis très heureuse dans le quartier, toutefois les horaires des piscines ne sont pas lisibles ni accessibles aux professionnels qui travaillent jusque tard.



Le 13^e est en cours de transformation, je ne serai pas étonnée qu'il devienne le nouveau quartier populaire de la capitale dans 10 ans.

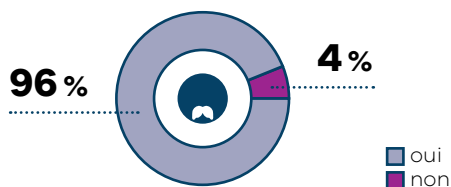
SENIORS

du 13^e arrondissement

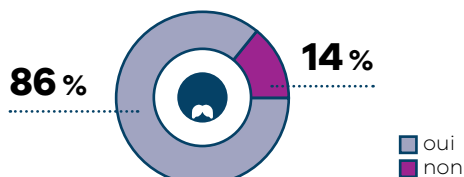
Le questionnaire a été envoyé aux seniors de l'arrondissement avec la possibilité de répondre en ligne ou par retour du questionnaire par courrier.

L'association « Générations 13 » a bien voulu s'emparer des résultats et s'est chargée de mettre en place plusieurs groupes de travail autour de deux thématiques : la mobilité et le maintien d'une société inclusive malgré le développement du numérique.

Appréciez-vous la vie dans votre quartier ?



Vous sentez-vous en sécurité dans votre quartier ?



87 %



des répondants affirment être satisfaits de leur logement

39 %



des répondants déclarent connaître les dispositifs de cohabitation intergénérationnelle

73 %

des répondants ne connaissent pas les services d'aide et d'accompagnement du CASVP et :



69 %

d'entre eux souhaitent en conséquence avoir des informations sur ces services.

96 %



des répondants déclarent utiliser les transports en commun pour se déplacer,

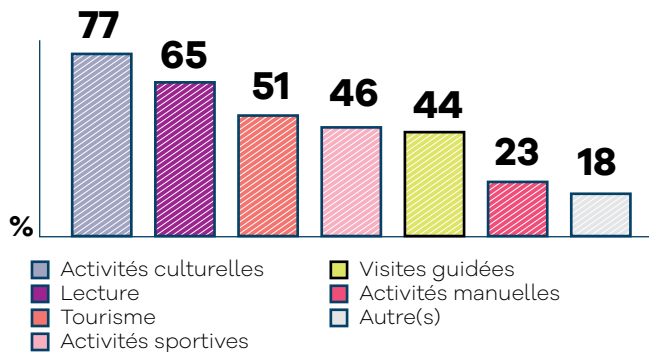
la voiture arrivant loin derrière avec

26 %



Le journal municipal, Treize infos et le site internet de la mairie sont les principaux medias par lesquels nos seniors s'informent de la vie de notre arrondissement.

Quels sont vos centres d'intérêt en matière de loisirs ? (plusieurs réponses possibles)



Vaincre l'isolement et créer du lien social ans les immeubles.



Partager les courses, livraisons collectives...



Assurer une formation à toutes et à tous, avec une mise à disposition de matériel pour ceux qui ne peuvent pas en acquérir. Bientôt toutes les démarches administratives se feront par le biais des réseaux numériques et certains seront bien démunis sans matériel et sans accès internet.



Plus d'activités sportives dans les clubs, et d'activités artistiques.

Une première réunion a permis à des habitants ainsi qu'à des commerçants de commencer à réfléchir sur le travail à mener à partir des résultats de la consultation. Il est rapidement apparu que des micro-quartiers composaient notre arrondissement, chacun avec leur histoire, leurs spécificités. Là, il faut plus de commerces de bouche ou d'artisans, ici, des distributeurs de billets ou encore un passage plus fréquent des services de nettoyage... Il a donc été convenu de faire des groupes de travail calqués sur les mêmes périmètres que les conseils de quartier, avec une mise en commun régulière des travaux réalisés dans ces ateliers.

Le questionnaire a été mis à disposition des habitants dans de nombreux commerces du 13^e arrondissement ainsi qu'à tous les abonnés de Treize Infos avec la possibilité de répondre en ligne sur le site internet de la Mairie ou par retour du questionnaire par courrier.

71%



des répondants effectuent la plupart de leurs achats dans les commerces de proximité du 13^e quand :

21%



y vont pour les courses de première nécessité (boulangerie, presse etc.)

45%



des répondants trouvent insuffisamment de commerces d'équipement de la personne, quand :

94%



des personnes sont satisfaites du nombre de commerces d'hygiène et santé et

69%



de commerces de culture et loisirs

95%



des répondants trouvent leurs commerces accessibles à pied

88%



à vélo quand ils sont

57%



à ne pas les trouver accessibles en voiture

59%



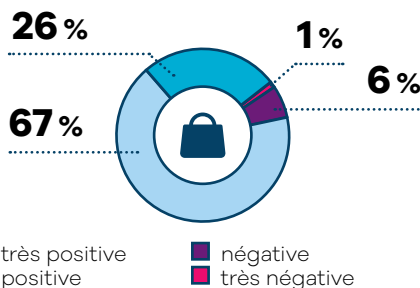
des répondants trouvent leur commerce insuffisamment accessible pour les personnes à mobilité réduite

Quel est votre avis sur les commerces, les artisans et les services de proximité de votre quartier en ce qui concerne la diversité et la qualité de l'offre ?



■ très satisfaits ■ satisfaits ■ insatisfaits

Quelle image avez-vous de vos commerces de proximité ?



■ très positive ■ positive ■ négative ■ très négative

Êtes-vous favorable à la création d'un label environnemental qui engage les commerçants du 13^e arrondissement ?



■ oui ■ non

Une carte interactive à jour recensant tous les commerces avec des informations pratiques et les actualités des commerces (animations...).

Pratiquement tout (hormis la presse) est à portée de main, ou plutôt de pieds. Les commerçants que je fréquente sont aimables et souriants. Que souhaiter de plus ?

LOCATAIRES

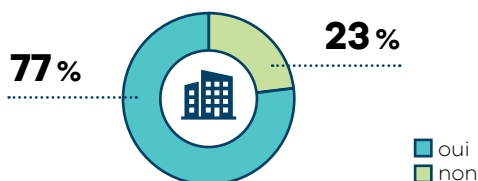
de logements gérés par les bailleurs sociaux dans le 13^e arrondissement

Plusieurs réunions de travail ont été organisées sur deux des grandes thématiques qui se sont imposées au vu des résultats : « Vivre ensemble » et « Amélioration de l'habitat » (projets de réhabilitation et économie d'énergie).

Le questionnaire s'adressait à tous les locataires de logements sociaux des bailleurs de la Ville de Paris, (Paris Habitat, RIVP, Elogie-Siemp, 3F, etc.), avec lesquels nous travaillons de façon continue à l'amélioration du cadre de vie de chacun.



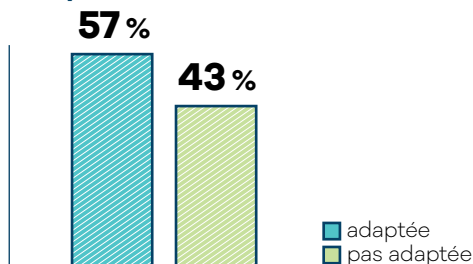
Vous plaisez-vous au sein de votre résidence ?



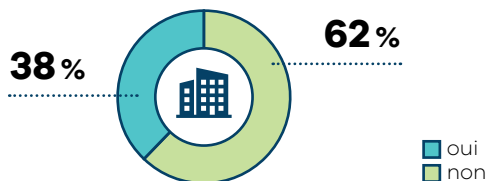
Êtes-vous satisfait de l'entretien des parties communes de votre résidence ?



Comment jugez-vous l'accessibilité de votre résidence (personnes à mobilité réduite) ?



Estimez-vous que votre logement est bien isolé thermiquement ?



La priorité numéro une c'est clairement l'isolation sonore et en second l'isolation thermique.

Grâce à un gardien bienveillant, la résidence est bien entretenue mais des rappels aux locataires seraient utiles car il y a des abus.

Plus d'espaces verts dans les cours pour jardiner ensemble.

Souhaitez-vous avoir un composteur collectif (pour le traitement des déchets organiques) au sein de votre résidence ?



Peut-on étendre les horaires de présence de gardien un peu plus tard que les horaires de bureau ?

en projet



La future cuisine Baudricourt. Son toit a été conçu pour être végétalisé.

Cantine Baudricourt : début des travaux

Les travaux de construction de la nouvelle cuisine de quartier «Baudricourt» commencent cet été avec la démolition des anciens locaux et la création d'un réfectoire provisoire.

À la rentrée prochaine, un ancien préau, transformé en une grande salle de réfectoire pendant les vacances, accueillera les enfants des écoles Baudricourt en attendant que les travaux de construction de la nouvelle cuisine destinée aux établissements du quartier soient terminés. Celle-ci va être construite entre l'école Baudricourt et le collège. Ce positionnement permettra d'alimenter les 800 élèves des quatre établissements se trouvant à proximité – les écoles Baudricourt, le collège Gustave Flaubert et l'école maternelle du Disque – sans utiliser de camions car l'accès depuis la cantine sera direct. Il s'agit d'une cuisine de proximité d'une capacité maximale de 3 000 repas (la Caisse des Écoles du 13^e prépare 13 000 repas par jour) avec plateforme de stockage, lingerie, deux salles à manger. Elle aura ensuite vocation à

desservir d'autres écoles de l'arrondissement se trouvant proches de celle située 103 rue Château des Rentiers. Ce sera aussi une assurance pour la Caisse des Écoles du 13^e car ce nouveau lieu lui donnera les moyens de faire face à un problème sur une autre cuisine.

Cinq projets étaient en lice pour sa réalisation. L'agence Hennin dont le projet a été retenu affichait une bonne connaissance des contraintes liées à l'organisation d'une cuisine. De plus, elle a adopté une démarche environnementale qui privilégie l'agriculture urbaine, prévoit la récupération des eaux de pluie, la valorisation des déchets, l'économie d'énergie. Les toitures seront végétalisées et dotées d'un grand potager pédagogique pour les enfants de Baudricourt où seront cultivés des légumes, des fleurs, des plantes aromatiques. La cuisine, dont le budget de construction s'élève à 10 millions d'euros, offrira pour le personnel des conditions de travail améliorées. Cela changera également tout pour les élèves qui bénéficieront d'un réfectoire plus confortable, mieux isolé et insonorisé. Le chantier est mené en filière sèche, sans béton, ce qui réduit les nuisances. Elle devrait ouvrir à la rentrée 2021.

Deux questions à Jean-Pierre Ruggieri

Directeur de la Caisse des Écoles du 13^e

Pourquoi cette nouvelle cuisine était-elle nécessaire ?

Les réfectoires de Baudricourt étaient vieillots, il y avait unanimité pour les démolir et reconstruire des locaux neufs. Par ailleurs, plusieurs écoles ont été créées ces dernières années — Louise Bourgeois, Grand Moulins à Paris Rive Gauche, Vincent-Auriol en septembre, qui ne sont pas dotées de cuisines —, et la Caisse des Écoles du 13^e atteint sa limite de production. Nous avons besoin d'une cui-

sine supplémentaire pour nourrir les enfants de ces écoles, anticiper sur les écoles à venir, et proposer de servir des collèges, comme le souhaitent de nombreux parents.

Pourquoi ce projet ?

Il a été considéré comme le meilleur projet par les parents d'élèves, qui ont été associés à la réflexion, par les directeurs des établissements scolaires, par les services techniques de la Ville de Paris. Entre autres avantages,

il propose, la végétalisation des toitures, la création d'un potager pédagogique. De plus, il comprend une serre sur la rue, dont l'objectif est de rendre la façade qualitative. Il présente aussi l'intérêt de faire entrer les agents séparément du passage des camions qui, par ailleurs, auront un accès facilité. Ils rentreront sous un porche directement dans la partie réservée aux cuisines, ce qui limitera les nuisances pour les riverains.

Atelier du pain

Dans leur boulangerie, l'Atelier du pain, Magali et Clément Bonnet ont un mot d'ordre: la qualité. «*Nous sommes super attentifs à l'utilisation de bons produits et de bons ingrédients pour notre production. Notamment la farine Label Rouge, pour la réalisation de nos pains*», insiste Clément, boulanger depuis 20 ans, comme son père avant lui. C'est dire s'il s'y connaît! Magali s'occupe, entre autres, du snacking et doit faire face à près de «*100 formules chaque midi*», sourit-elle. Et bien sûr, tout est cuisiné maison. Côté pâtisserie, on vous invite à goûter l'incroyable Saint-Honoré de David, le pâtissier de l'atelier du pain. Ici, tout est recherche de nouveau goûts qu'ils sont heureux de partager avec les clients et Clément, aidé de deux boulangers, Philippe et Oussmane, lance chaque mois un nouveau pain. Le jeune couple veille aussi à l'accueil. Les vendeuses Régina, Sophie et Mélissa sont tout sourire. «*Ici, chacun est impliqué dans son travail. C'est très motivant*», se réjouit Magali. La boulangerie est ouverte depuis 3 ans. «*Nous avons sauté le pas mon mari et moi, c'est une belle aventure. Nous sommes très heureux dans le 13^e. D'ailleurs j'y ai grandi et je retrouve des professeurs et des copines d'écoles parmi mes clients, c'est vraiment agréable*», conclut Magali.

L'Atelier du pain
112 avenue d'Italie



Madame K

Rym Gouezou a grandi dans le 13^e. Elle a fréquenté les écoles Corvisart et Vulpian, puis le lycée Rodin. Elle aime le 13^e, «*son côté cosmopolite, sa mixité sociale et culturelle*». Aux kermesses des écoles de ses trois enfants, elle adore goûter à tous les plats du monde que font les parents «*C'est magique toutes ces cultures qui se mélangent*». Elle est devenue fleuriste par amour en rencontrant son fleuriste de mari, Yann-Aël, qui tient leur autre boutique au 8, rue Jeanne d'Arc, L'atelier éphémère. Si le freesia est sa fleur préférée, elle se fournit le plus possible chez des producteurs locaux d'Île-de-France et attache une grande importance à l'impact écologique, social et humain de son commerce. Elle réfléchit aussi à supprimer au maximum les emballages. Chez Madame K, Rym propose également des objets de décoration, de la vaisselle et organise des dégustations de thés et de confitures. Son rêve: faire un potager au centre de la place Pinel, avec des associations du quartier où les enfants pourraient venir picorer des tomates et des fraises en rentrant de l'école.

Madame K
2, place Pinel
01 44 87 05 51
Facebook: Madame K
Instagram: madame.k.fleuriste

Il Villaggio

Claudia Vezzi est née à Sassuolo en Italie. Il y a dix ans, elle a le coup de foudre pour le 13^e et s'y installe en famille du côté de la Cité florale. «*J'apprécie la vie de village, c'est certainement pour cela que j'ai donné le nom de Il Villaggio à ma boutique*». Dans son esprit, c'est plus qu'une boutique, «*l'objectif est d'y faire découvrir les saveurs culinaires d'Italie et la culture italienne au travers de petits événements qui animeront aussi le quartier*». Elle tient ce goût de la cuisine de sa grand-mère qui lui a transmis bien des secrets. Elle propose chaque jour 3 plats à emporter. Depuis un an et demi qu'elle a ouvert, elle indique aussi à ses clients des lieux de destinations pour les yeux et les papilles. Claudia a participé à la Semaine Italienne avec Les valises culinaires d'Il Villaggio, des recettes-conférences-dégustations. Un vif succès.

Il Villaggio
209, rue de Tolbiac – 09 81 26 67 31
Facebook: Il Villaggio Paris 13



Connaissez-vous VOTRE MAIRIE ?

La Mairie du 13^e, composée de quatre corps de bâtiments réalisés à des époques différentes, forme un îlot urbain complet délimité par la place d'Italie, la rue Philippe de Champagne, le boulevard de l'Hôpital et l'avenue des Gobelins.

En 1860, Paris absorbe ses faubourgs jusqu'aux fortifications qui ont été construites par Thiers en 1844 (démolies à partir de 1919) après la promulgation de la loi du 16 juin 1859 : « *Les limites de Paris sont portées jusqu'au pied du glacis de l'enceinte fortifiée* ». Les douze anciens arrondissements laissent la

place à vingt nouveaux arrondissements. Le 13^e arrondissement est créé avec des parties de l'ancien 12^e, de Gentilly et d'Ivry.

La Mairie de ce nouvel arrondissement est installée en 1860 dans le bâtiment d'octroi Ouest de l'ancienne barrière fiscale d'Italie, construit par l'architecte Ledoux, à l'angle du boulevard des Gobelins (aujourd'hui boulevard Auguste Blanqui) et de la route de Fontainebleau (aujourd'hui avenue d'Italie).

Paul-Émile Bonnet (1828-1881), architecte de la Direction des Travaux de la préfecture du département de la Seine, se voit confier en 1866 le projet de construction d'un bâtiment à l'angle de l'avenue des Gobelins et du boulevard de l'Hôpital. Son projet est présenté au préfet Haussmann en 1866. Le terrain étant situé au-dessus d'anciennes carrières souterraines, les travaux commencent par le confortement des sous-sols. Mais la guerre franco-prussienne (1870-1871) et la Commune de Paris (1871) en retardent la construction. Le chantier commence en 1873, avec des nouveaux plans validés par le préfet Ferdinand Duval. Le bâtiment principal sur la place d'Italie est terminé en 1877 avec quelques modifications apportées en cours de chantier.

En 1884, Antoine Soudée (1839-1909), successeur de Paul-Émile Bonnet, est chargé de réaliser un projet d'agrandissement de la Mairie. Entre 1884 et 1886 il réalise le bâtiment en bordure du boulevard de l'Hôpital. Il fait démolir la façade sur le boulevard et l'étage mansardé de l'amorce afin que l'écart





La Mairie avant les extensions de 1884-1895.

de hauteur entre le nouveau bâtiment et le bâtiment principal soit moindre. Cela lui permet de créer un niveau supplémentaire à l'entresol. Seul le pignon face à la place d'Italie est conservé, ce qui explique la différence du type de pierre. Entre 1886 et 1889, il construit le bâtiment en bordure de la rue Philippe de Champaigne. À la suite, il construit les deux galeries le reliant au bâtiment principal de la place d'Italie. Il termine son projet d'agrandissement par le bâtiment construit entre 1894 et 1895 en alignement avec l'avenue des Gobelins.

Le bâtiment principal sur la place d'Italie qui est construit par l'architecte Paul-Émile Bonnet est très influencé par l'enseignement donné à l'école des Beaux-Arts de l'époque. Il a d'ailleurs obtenu le Grand Prix de Rome. L'architecture de ce bâtiment est de style néoclassique, du courant Beaux-Arts, courant prédominant de 1860 jusqu'à la Première Guerre mondiale, avec des pilastres surmontés d'un chapiteau corinthien, des appuis de fenêtre habillés de reliefs sculptés, des médaillons encadrant les cintres des portes, surmontés eux-mêmes de clés sculptées, d'un clocheton central surmontant une horloge et entouré de sculptures de deux angelots, d'un bœuf à droite et d'un bélier à gauche. Les deux ailes sur le boulevard de l'Hôpital et l'avenue des Gobelins ont été construites par l'architecte Antoine Soudée, qui a surtout construit des

bâtiments de la République : écoles, caserne de pompier, théâtre... Ces bâtiments sont légèrement plus bas que ceux de la place d'Italie et de la rue Philippe de Champaigne et sont d'un décor très sobre, comme pour s'éclipser derrière les bâtiments principaux.

FAÇADES EN PIERRE DE TAILLE

La dernière campagne de restauration des façades de la Mairie du 13^e date de 1988, soit il y a plus de trente ans. La présente campagne de travaux de restauration concerne la façade principale sur la place d'Italie et celle sur l'avenue des Gobelins. Elle représente la première étape de restauration de l'ensemble des bâtiments qui composent la Mairie du 13^e. Cette opération s'inscrit dans une démarche globale de conservation, de mise en valeur du patrimoine architecturale de la Ville de Paris et d'embellissement des espaces publics.

Les façades de la Mairie du 13^e sont réalisées entièrement en pierre de taille. C'est un matériau noble et pérenne, mais constamment agressé en milieu urbain. La dégradation de la pierre est souvent le résultat de plusieurs facteurs et actions combinés : le gel, les variations de température, la pollution atmosphérique, les actions mécaniques qui provoquent des désordres physiques. Les désordres favorisent ensuite l'infiltration de l'eau dont les dégâts sont amplifiés par les acides qu'elle contient. Le présent projet de restauration des façades

de la Mairie du 13^e comprend : le traitement de la pierre (lavage, purge des éléments étrangers, remplacement des éléments très abîmés, réalisation de réparation au mortier de chaux, remise en joints, etc.), la rénovation des dispositifs de gestion des eaux pluviales, la révision des éléments en serrurerie, la mise aux normes de la hauteur de certains appuis de croisée, la révision et la mise en peinture des menuiseries ainsi que la révision et le nettoyage de la couverture du bâtiment sur la place d'Italie.

Un élément important pour cette campagne de travaux est la restauration des décors sculptés de la façade principale sur la place d'Italie. En effet, réalisés en pierre calcaire, exposés à l'intempérie ce sont les éléments qui ont le plus souffert du phénomène de dissolution. De plus, en examinant des cartes postales et des photographies anciennes, nous pouvons constater qu'à l'origine l'entablement de la façade sur la place d'Italie était couronné de pots à flamme et de vases à dauphins. L'observation sur place montre que leurs socles vides sont toujours présents. Cette disparition d'éléments décoratifs est dommageable pour la lecture architecturale de l'édifice car elle appauvrit la transition voulue par Paul-Émile Bonnet entre la corniche et la toiture. Le projet propose la reconstitution à l'identique de ces éléments de décor.

Un grand projet pour le **XXI^e SIECLE**

Le Théâtre de la Ville s'installe dans le 13^e





Emmanuel Demarcy-Mota, Directeur du Théâtre de la Ville, propose une programmation spéciale dans le nouveau théâtre Le 13° Art. Rencontre.

Entre vous et le 13°, c'est une longue histoire.

J'habite l'arrondissement depuis l'âge de 14 ans, je ne peux simplement pas le quitter. Je suis allé au lycée Rodin dès la cinquième. A 16 ans, j'y ai créé la compagnie, Les Millefontaines, avec des camarades de classe et nous avons mis en scène *Caligula* d'Albert Camus. Puis, j'ai participé à la création des options et enseignement du théâtre au lycée Claude Monet. J'ai connu toutes les aventures théâtrales du 13° : Farid Paya avec le Théâtre du Lierre, Peter Brook à ses débuts aux Gobelins, le Théâtre 13 avant et avec Colette Nucci...

Vous avez toujours voulu faire du théâtre ?

Pour moi, la curiosité est une donnée essentielle de chaque être humain. Le théâtre me permet de développer cette curiosité mais j'ai aimé aussi être professeur de tennis, faire des études de philo... Je m'intéresse aux neurosciences et j'ai toujours été fasciné par l'astrophysique. Pendant mes études, j'ai travaillé en hôpital de jour pour faire faire du théâtre à des enfants autistes. J'ai souhaité construire une bande d'amis, mais aussi professionnelle, depuis le Lycée Claude Monet, dans laquelle il y a Fabrice Melquiot, Christophe Lemaire... ils m'ont accompagné à la direction du Centre Dramatique National de Reims de 2001 à 2008, et m'accompagnent aujourd'hui encore dans la grande aventure du Théâtre de la Ville, avec évidemment de nouveaux collaborateurs.

Vous arrivez cette année dans 13°.

J'ai beaucoup travaillé dans le 18°, le 19°, le 20° et en banlieue parisienne. Pour moi, il est temps de créer une dynamique dans le 13°, cela fait longtemps que j'attends ce moment. Le bâtiment du Théâtre de la Ville place du Châtelet, dont le premier nom est Sarah Bernhardt, une salle de 1000 places, est en rénovation. Les équipes sont aujourd'hui à l'Espace Cardin dans le 8° arrondissement. Avec le projet du Théâtre de la Ville au 13° Art, nous allons, avec joie et énergie, investir le 13° arrondissement. J'aime

énormément cette salle de 1000 places, c'est un lieu merveilleux, en proximité du centre commercial. C'est fabuleux ! L'occasion rêvée d'initier un grand projet pour le XXI^e siècle : un lieu populaire, dans un quartier mélangé, avec une salle extraordinaire. Nous avons tous les ingrédients pour réussir. Dans un espace dédié du centre commercial, nous allons proposer des ateliers de danse, de théâtre, de masque, de costumes, ouverts à tous, dès le plus jeune âge.

Quelle va être la programmation du 13° Art ?

Nous allons retrouver cette énergie spécifique d'une très grande salle, ce que nous connaissons bien. Dès le 11 septembre, nous allons montrer la dernière pièce du très grand chorégraphe Akram Khan qui présentera directement sa création dans le 13°. Pour les mois d'octobre et novembre, j'ai demandé à l'immense metteur en scène Robert Wilson de créer sa version du *Livre de la jungle* avec une troupe métissée, jeune, accompagnée par la création musicale du groupe CocoRosie. Une aventure inouïe qui, je l'espère, se jouera ensuite dans le monde entier. En janvier, nous aurons le plus grand chorégraphe et danseur de flamenco, Israel Galván, grand ami du Théâtre de la Ville, qui créera sa version du *Sacre du printemps*. En février, je remonterai *Rhinocéros* de Ionesco, spectacle que je me réjouis de pouvoir présenter à nouveau à Paris avec l'ensemble de ma troupe, qui s'impliquera dans des rencontres dans les collèges et lycées. Avec eux, je réserve quelques surprises dans le centre commercial. En avril, nous accueillerons le Compagnie nationale de Chine d'Opéra de Pékin, qui jouera *Le Roi singe perturbe le palais céleste*, un régal. En apothéose, nous coproduisons *Le Sacre du printemps* de Pina Bausch transmis à la chorégraphe sénégalaise Germaine Acogny, avec des danseurs venus de 16 pays d'Afrique. Avec ces six grands spectacles, j'espère construire, place d'Italie, un grand théâtre de qualité et populaire.

theatredelaville-paris.com



Promenades au cœur du **BOULEVARD PARIS 13**



Qui est cet artiste ?

Il fait beau ce matin. Le soleil est apparu et invite à la promenade. Je marche un peu avant de prendre le métro à la station Nationale, je sais qu'un chat m'attend au carrefour. Un chat bleu au regard vif qui me rappelle le mien. C'est une œuvre de C215, son créateur. Un peu plus loin j'aperçois une autre fresque très colorée. Je prends quelques minutes pour la regarder de plus près. Devant cette œuvre monumentale siège un engin de chantier : c'est la surprise de la matinée, une nouvelle fresque est en train d'être créée ! Loin du sol, sur la plateforme de l'engin élévateur, je vois deux hommes qui s'entretiennent avec complicité : l'un d'eux tient les manettes de l'engin afin de permettre à l'autre de réaliser son œuvre. L'artiste est en train de parfaire la tenue qui habille une femme au regard oriental. Qui est cet artiste ? Captivée par cette scène de construction d'une œuvre d'art dans la rue, je n'entends pas le son du roulement du métro, qui me rappelle que je dois partir. Quel beau matin !

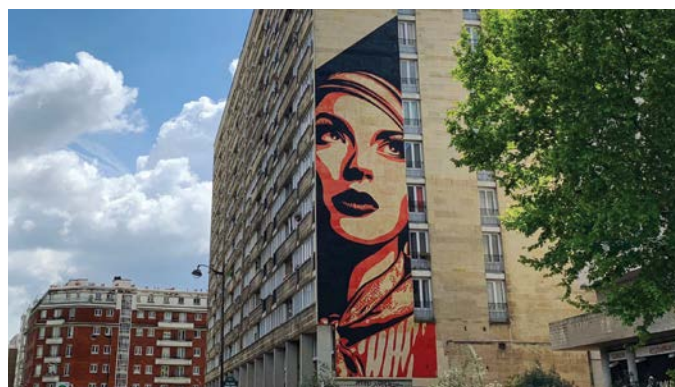
– Abigail Nunes



Fan de Pantonio

Alors que rien ne m'appelle sur l'autre rive, je prends la 6. Elle plonge, puis très vite remonte sur le boulevard Vincent Auriol. Station Nationale. Le chat bleu de C215 est toujours là. Un peu inquiétant, mais pas maléfique: il guette ailleurs, loin devant lui, trop loin pour nous. On croise la rue Dunois et les voici, aux alentours du 91: les oiseaux de Pantonio. Sur une surface improbable, horizontale, disjointe, étagée, le Carrefour est devenu un aquarium et une volière... C'est à la Tour 13 que j'avais découvert Pantonio. Depuis lors, ses créatures fluides me troublent, me transportent, me transcendent. Chevaleret. Trop belle l'idée de Space Invader d'avoir accroché, au mur de ce vénérable hôpital, le mythique et malicieux Dr House. Comme le chat de C215, lui aussi regarde ailleurs. Quai de la Gare... Je descends à Bercy, j'emprunte le pont qui enjambe les voies pour enchaîner immédiatement sur le trajet inverse. Dr House; l'aquarium aux oiseaux dont l'horizontalité prolonge mon regard et qui me glisse entre les yeux, fragile agile; et puis le chat bleu, qui regarde devant lui, loin, derrière nous.

— Luce Mondor



Et j'ai retenu mon souffle...

Dans ce musée, nul besoin de billet pour entrer. Bus et métros sont autorisés. Pas de cloisons ni de toit sur la tête. Les rues du 13^e sont l'unique cadre des immenses œuvres bombées, pochées, collées sur les façades.

Mais pas de temps à perdre, un ancien président nous attend. Nous sommes Place d'Italie et Vincent Auriol nous ouvre grand les bras de son boulevard. À l'endroit où le métro s'extirpe de terre, nous partons du côté impair. Déjà deux félins griffés sur un mur se dégrafent à coup de griffes. Plus loin, nous apercevons au-dessus des arbres de la place Pinel, un couple épris et pris entre amour et au-delà. Métro Nationale, à qui sont ces jambes de géant couvertes de pansements? Nous reculons. Une petite fille s'aide de la façade pour sortir de l'immeuble. De la peinture? Sa grande main est pourtant bien réelle! Attirée de l'autre côté du boulevard par la liberté, l'égalité et la fraternité, elle veut s'extraire pour retrouver son chat bienveillant et bien connu.

Quel soleil tout à coup! C'est bien normal en Camargue, tout comme le passage de ce flamand rose. La pluie nous ramène sur le bitume. Mais elle cesse vite et laisse place à un arc-en-ciel qui s'est élevé au-dessus de la rue Jeanne d'Arc. Nous le suivons. Et là nous retenons notre souffle. Même s'il nous tourne le dos, on l'a reconnu. Il était assis sur un coin de mur de la Butte-aux-Cailles. Et on le retrouve, la tête toujours dans les couleurs comme sa grande sœur au parapluie qui rayonne du côté du Square Le Gall. À eux deux, ils arriveront à colorer tout le 13^e! S'il se retourne, il verra des oiseaux qui se débattent dans des eaux mouvantes, un docteur boiteux, une madone rassurante. Mais il les connaît déjà et il en connaît bien d'autres.

Nous remontons le boulevard du côté pair. Le métro nous prend de haut, mais on est bien aussi en bas. Ce n'est pas la Geisha qui nous dira le contraire. Et cet homme perché devant elle? À peine finie, elle a déjà un admirateur? C'est son créateur! Il ajoute la touche finale à son kimono. On l'applaudit, il nous sourit.

— Laetitia Charissoux

UN ÉTÉ avec Antony Donaldson

**Né en 1939,
Antony
Donaldson
est l'un des
fondateurs du
Pop Art. Cet été,
il expose une
sélection de
ses œuvres
à la Mairie.**

Comment devient-on un des fondateurs du Pop Art ?

En 1956, j'avais 17 ans et j'ai commencé des études d'art. C'est alors que j'ai visité l'exposition « This is Tomorrow » organisée par « The Independent Group » dont les artistes Richard Hamilton et Eduardo Paolozzi qui sont considérés comme la première génération du Pop Art. J'ai vu cette manifestation et cela m'a complètement bouleversé et a changé ma vie. À cette époque, la Royal Society of British Artists (RBA Gallery) faisait une exposition chaque année dédiée aux élèves des Beaux-Arts nommée « Young Contemporaries ». Les éditions de 1961 et 1962, auxquelles j'ai participé avec David Hockney, Allen Jones, Peter Philips, Derek Boshier... sont considérées comme les vrais débuts du Pop Art. Maintenant, il n'y a jamais eu de groupe à proprement parler. Nous nous connaissions tous, mais nous étions davantage des amis qui se croisaient surtout à l'« Institute of Contemporary Art » (ICA) ou pendant les vernissages dans les galeries.

Aviez-vous alors l'impression d'innover ? De bouleverser la manière de peindre ?

Dès que vous êtes impliqué dans cette aventure, vous ne pensez plus à l'idée d'innover. Quand on est étudiant, qu'on regarde l'art, qu'on peint, on subit cette influence, ça fait partie de l'apprentissage. Puis tout d'un coup, vous exposez vos œuvres et vous réalisez que vous faites les choses différemment.

Le Pop Art est associé à « Swinging London », aux Beatles, etc. Parlez-nous du Londres des années soixante ?

À la fin des années 50, Londres se remettait lentement de l'austérité de la guerre, de la pénurie de nourriture et des dégâts causés par les bombes et d'un seul coup il se produisit une incroyable explosion d'œuvres nouvelles : peintures, sculptures, films, pièces de théâtre, littérature et musique. Il y eut l'ouverture de nombreux clubs de jazz et de blues qui donnaient la possibilité aux jeunes musiciens de s'exprimer ; l'arrivée de magazines et de la musique venant des États-Unis. Pour nous, à cette époque, ce fut une période de liberté incroyable. Si on regarde le passé, nous étions vraiment des privilégiés. Il faut reconnaître aussi que beaucoup de nos aînés avaient disparu et que cela laissait le champ libre aux jeunes générations.

Et puis vous être parti à Los Angeles ?

À l'automne 1966, nous avons traversé l'Amérique avec ma femme et nos deux jeunes enfants. Cela nous a pris six semaines et nous avons vu beaucoup de choses car c'était l'époque du mouvement des droits civiques et le début de la guerre du Vietnam. Des affiches sur la route montraient un jeune homme aux cheveux longs en train de dire : "Gardez l'Amérique propre. Coupez-vous les cheveux." Nous avons vécu à Los Angeles de 1966 à 1968. À l'époque, Los Angeles était

vraiment une banlieue et tous les bâtiments étaient peu élevés. Lorsque vous vous promeniez en voiture dans la vallée ou plus haut vers Glendale, vous aperceviez d'énormes cinémas entourés de bungalows. Ça m'a poussé à prendre des photos, ils me passionnaient et les néons étaient fantastiques. Là-bas, les artistes avaient des perspectives totalement différentes des européennes. On parle par exemple d'Ed Ruscha, Kenny Price, Billy Al Bengston, Bob Graham, Joe Goode and John Mc Cracken pour n'en citer que quelques-uns.

J'ai travaillé là-bas dans un atelier qui était précédemment un showroom de tapis ancien sur Sunset Boulevard et j'y ai peint de très grandes toiles. Quelques-unes d'entre elles sont exposées ici, dans la Mairie du 13^e. Plus tard, nous sommes retournés à New York après une grande traversée épique et un grand séjour en Floride.

Revenu à Londres, j'ai continué à travailler mais en voyageant pendant des périodes assez longues en Iran, en Chine et au Japon. Maintenant, je partage mon temps entre Londres et le sud de la France.

Pendant un siècle, la création artistique a connu beaucoup de mouvements. Comment expliquer l'énorme succès du Pop Art qui dure depuis 60 ans maintenant ?

Je ne sais pas. Ce sont les critiques d'art qui donnent un sens à ce que l'on fait. Je pense que c'est aux autres de répondre à cette



Antony Donaldson/1963 © Patricia Marks

question. Je suis un peintre, je peins tous les jours et rien ne change vraiment. Je suis très content de faire ce que je fais. C'est la seule chose que j'ai faite dans ma vie et je ne connais rien d'autre. Aussi, je ne suis pas la bonne personne pour répondre à cette question. Au début, je me définissais comme un nouvel artiste figuratif.

Le 13^e accueille une sélection de vos œuvres. Que pourront voir les visiteurs ?

D'abord je suis très content d'être accueilli dans ce lieu car ce n'est que la deuxième fois que je suis exposé dans un lieu public à Paris. La première fois remonte à 1963, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, pour la biennale qui montrait les jeunes artistes an-

glais émergents. J'ai fait le choix, dans cette exposition, de montrer majoritairement des œuvres historiques des années 60 auxquelles j'ai ajouté la série des « French Paintings » qui me tient beaucoup à cœur et qui date des années 2000. Enfin, il y a un espace conséquent consacré à la création d'une sculpture monumentale que j'ai réalisée à Londres représentant le visage d'Hitchcock tourné vers l'est c'est-à-dire la Californie. Celle-ci de la taille d'un immeuble a été installée en lieu et place des studios de ce célèbre metteur en scène. Ainsi le spectateur pourra se faire une idée de trois facettes de mon travail.

Antony Donaldson - Juillet 2019
(Propos traduits par Alain Matarasso)



Study for Summershot - 1964

► Groupe des élus socialistes et apparentés

Le projet de Mme Péresse, présidente du Conseil régional, d'installer un grand centre d'hébergement de personnes sans-abri au sein du lycée Lazare Ponticelli, rue Barrault, suscite une opposition quasi-unanime. Il faut qu'elle y renonce ! Il y a d'abord la méthode, inacceptable : Mme Péresse n'a pas jugé utile d'informer la Ville de Paris et la Mairie du 13^e, encore moins de solliciter leur avis, avant de dévoiler ce projet. Aucune information non plus à destination des habitants du quartier, qui se mobilisent désormais pour faire entendre leur voix, à travers notamment la pétition du « Collectif Rungis ». Et il y a bien sûr les arguments de fond. S'il y a bien un arrondissement solidaire des plus démunis, c'est le 13^e : il regroupe à lui seul 20 % des places d'hébergement de Paris et tout près du lycée Ponticelli, la Mie de Pain et le centre de la Poterne des Peupliers accueillent déjà plusieurs centaines de personnes. Le projet de Mme Péresse ne peut que fragiliser l'équilibre social de ce quartier populaire et remettre en cause les efforts déployés pour une meilleure intégration des sans-abri eux-mêmes. Les élus socialistes du 13^e plaident pour une meilleure répartition des places d'hébergement sur l'ensemble du territoire francilien. Ils apportent tout leur soutien à Jérôme Coumet et Anne Hidalgo pour faire entendre raison à Mme Péresse.

Philippe MOINE - président du groupe

► Groupe Europe écologie-les verts

Notre ville est aussi en première ligne face au changement climatique. Nous devons adapter nos comportements collectifs, équiper la Ville pour faire face, proposer aux citoyens des solutions de mobilité durables. C'est pourquoi nous sommes heureux de voir les Parisiennes et Parisiens profiter enfin des voies sur berges, et nous nous réjouissons de la perspective de transformer le périphérique en voie apaisée. Nous insistons sur les espaces piétons, réaménageons les places et voies pour donner plus de place aux personnes qui se déplacent à pied, particulièrement les enfants, personnes âgées, personnes à mobilité réduite. Mais Paris est aussi le théâtre de nombreuses nouveautés dans les transports du quotidien : vélos et trottinettes en libre service, scooters, pour ne citer que ceux-là. Ces nouveautés ne doivent pas empêcher, ou mettre en danger les personnes qui sont à pied ou à vélo ! Ainsi, les trottoirs doivent rester réservés aux piétons, de même que les pistes cyclables doivent être des zones sans deux roues motorisés.

Les élus écologistes du 13^e : Marie Atallah (conseillère de Paris), Frédéric Benhaim (conseiller régional, et conseiller du 13^e, délégué à la vitalité commerciale), Yves Contassot (conseiller de Paris), Nathalie Laville (adjointe au Maire en charge du commerce), Fabienne Roumet (conseillère déléguée en charge de l'agriculture urbaine), et Adrien Saumier (adjoint au Maire en charge du développement durable et de l'économie sociale et solidaire).

► Groupe communiste - Front de gauche

Mixité à l'école : un enjeu de classes

L'école d'aujourd'hui prépare la société de demain. Et Paris est l'académie de loin la plus ségréguée de France. Une ségrégation due pour moitié à la ségrégation des quartiers, et pour moitié, par le privé. 15 collèges (tous privés) accueillent 0 % ou 1 % d'enfants d'ouvriers et de chômeurs, tandis que 15 autres (tous publics) en accueillent plus de 40 %. Attractivité, réputation, climat scolaire, peurs de l'autre... les causes sont multiples. Le combat pour la mixité, aussi. Il ne peut se limiter à des choix individuels. Il doit porter sur le système qui produit cette ségrégation. Les élu.e.s communistes ont fait adopter au dernier Conseil de Paris un dispositif financier innovant visant à revaloriser les collèges les plus défavorisés. Le principe est simple : plus un collège est mixte, plus la dotation éducative de la Ville augmente. Ces collèges pourront développer de nouvelles actions et augmenter leur attractivité : voyages scolaires, activités extrascolaire, matériel scolaire... Une mesure de justice sociale. Les choix politiques de Macron poursuivent une même logique : une éducation à plusieurs vitesses, où les enfants des premiers de cordée sont encore, et toujours, les grands gagnants. À l'inverse, pour nous, une école du savoir partagé par toutes et tous est possible.

Les élu.e.s communistes du 13^e

► Groupe Les progressistes-majorité présidentielle

Notre crèche classée « patrimoine remarquable » est sauvée. Une importante opération d'urbanisme est programmée de part et d'autre de la rue du Moulin des Prés sur deux parcelles. Sur la première parcelle, cette opération d'urbanisme prévoit la rénovation complète des appartements qui n'ont que trop tardé. Il est en effet indispensable et urgent que ces logements vétustes soient entièrement rénovés et que les locataires disposent enfin de logements confortables. Sur la deuxième parcelle, le programme prévoyait de démolir la crèche et de la remplacer par un immeuble de 7 étages. Depuis des mois au Conseil du 13^e et au Conseil de Paris, je m'oppose fermement à ce projet de destruction de la crèche, à la fois pour des raisons patrimoniales et écologiques. En effet rien ne justifie la destruction d'une crèche si ce n'est la volonté de la Maire de Paris de faire du chiffre. Après des mois de discussions, je viens d'obtenir l'arrêt de la démolition de la crèche et de la construction de cet immeuble de 7 étages. La rénovation des logements des immeubles de Paris-Habitat est bien sûr maintenue et nous nous réjouissons de cette décision. Aujourd'hui, les Parisiens veulent pouvoir respirer et la question du cadre de vie est essentielle.

Anne-Christine LANG, Patrick TRÉMÈGE, Laure ESQUIEU, Gérard N'GO

► Groupe UDI-MODEM

« Libre des enjeux nationaux et des contingences partisanes ». Pierre-Yves Bournazel, conseiller de Paris, et Député de la 18^e circonscription, candidat à l'élection Municipale de Paris en 2020, a décidé de créer un nouveau groupe d'élus au Conseil de Paris rassemblant des personnalités issues de la droite, du centre et de la société civile, qui ont un ancrage local fort, des compétences et une connaissance des dossiers parisiens. Attachés à la diversité de Paris et de ses 81 quartiers nous souhaitons proposer une nouvelle offre politique dans une démarche positive pour notre ville : notre engagement, c'est pour Paris et ses habitants. Le groupe « 100 % Paris » place ainsi son action sous le signe de l'intérêt général, au service des arrondissements, chacun ayant des spécificités locales. La sécurité, la propreté de l'espace public, la circulation de tous, à tous âges et à toutes heures, la qualité alimentaire dans les cantines scolaires, la végétalisation de l'espace public, l'organisation et la bonne tenue des chantiers de voirie, le logement pour tous y compris les jeunes actifs les classes moyennes... Les réponses à ces sujets locaux doivent avant tout produire de l'efficacité. Une idée est bonne ou elle ne l'est pas, elle ne connaît pas d'étiquette – et si elle est bonne il faut tout faire pour la mettre en œuvre, collectivement. On ne construit pas l'avenir de notre arrondissement sur des considérations partisanes, mais au contraire sur l'énergie locale de toutes celles et ceux qui pensent et font la ville. Le 13^e est un grand arrondissement qui concentre atouts et espoirs, mais qui connaît les difficultés et les dysfonctionnements de la capitale. En rejoignant le groupe 100 % Paris à l'hôtel de Ville de Paris, je reste fidèle à mon engagement porté devant tous aux dernières échéances municipales de 2014 : vous servir et tout faire, sans dogmatisme mais au contraire de manière très pragmatique pour faciliter votre quotidien. C'est ma conception de l'engagement Politique local. Être 100 % Paris, et 100 % 13^e c'est être libre des enjeux nationaux et des contingences partisanes !

Édith GALLOIS-Conseillère de Paris - élue du 13^e

► Groupe Les Républicains et Indépendants

La « grande consultation » menée par le Maire du 13^e est tombée au bon moment : à un an des Municipales. Elle a permis de toucher toutes les catégories de la population et d'élaborer un programme électoral. J'ai trouvé ce procédé politique habile, mais problématique au regard de l'absence de moyens dont l'Opposition dispose pour entrer en contact avec les habitants du 13^e. Au cours des prochains mois, je viendrai donc à votre rencontre pour connaître votre sentiment sur l'état de nos services publics ainsi que vos aspirations : savoir si l'école dans laquelle va votre enfant est bien entretenue, si les rues du 13^e sont propres et les trottoirs en bon état, si vous vous sentez en sécurité, ou encore si l'offre culturelle et sportive est suffisante... Les sujets municipaux sont nombreux, et la période qui commence doit donner lieu à un vaste échange pour améliorer nos conditions de vie dans le 13^e. Lors du dernier conseil d'arrondissement, j'ai dénoncé l'échec la politique du logement de la Municipalité depuis presque 20 ans, mais je suis aussi intervenu sur le soutien au commerce de proximité, ou encore sur la nécessité d'aller plus loin dans la lutte contre le plastique et le verdissement de notre arrondissement. Mes vœux sur des sujets locaux (lycée Lazare-Ponticelli et « Réinventer Paris » pour les Olympiades) ont donné lieu à des débats positifs et à des votes unanimes. Critique quand il le faut, constructif dans l'intérêt de notre arrondissement, telle est ma démarche depuis le début du mandat, car comme vous j'ai le 13 au cœur.

Jean-Baptiste OLIVIER - Président du Groupe Les Républicains et Indépendants - Jean-baptiste.olivier@paris.fr

MAIRIE DU TREIZIÈME

Exposition ANTONY DONALDSON



Study for Summershot 1964

Du 12 juillet au 4 septembre 2019 à la Mairie du 13^e

— Entrée libre —

Forum des associations

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019

10h - 17h30

BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI

| LOISIRS | | CULTURE | | ENVIRONNEMENT | | JEUNESSE |
| SENIORS | | BIEN-ÊTRE | | SOLIDARITÉ | | CITOYENNETÉ |

Village
des sports

DU 4 AU 7 SEPTEMBRE 2019

MERCREDI SAMEDI 10h-20h | JEUDI VENDREDI 13h-20h

CENTRE COMMERCIAL
ITALIE DEUX

Rentrée 13